

# LA LITURGIE LYONNAISE

Le diocèse de Lyon possède une liturgie particulière très ancienne : elle date environ de l'époque carolingienne (VIII<sup>e</sup>-IX<sup>e</sup> siècle) et vient, en droite ligne, de Rome.

L'empereur Charlemagne, poursuivant la réforme liturgique (établir à tout prix dans les Gaules la liturgie romaine à la place des anciens rites locaux) entreprise par son père Pépin le Bref, envoya à Lyon, dont le siège était vacant vers 789 et où régnait un grand désordre au civil comme au religieux, un de ses chapelains, Leidrade, avec mission de réorganiser le culte selon les usages observés dans la chapelle palatine d'Aix. Le nouvel archevêque connaissait fort bien la liturgie romaine, à laquelle son souverain était si attaché ; il avait vu comment elle se pratiquait, dans ce livre romain appelé « sacramentaire grégorien » (ancêtre du missel), dont le pape Adrien I<sup>er</sup> venait d'adresser des exemplaires officiels à Charles, et aussi dans ce vieux cérémonial (« ordo romanus ») établi à Rome entre les années 768 et 772, décrivant les rites solennels de la messe papale, et dont les exemplaires se répandaient à travers les provinces de l'empire, avec cette note ajoutée ou texte romain, qui achevait de le rendre plus sympathique : « Les évêques célèbrent tout comme le Souverain Pontife. »

Dans l'ensemble, Leidrade adopta ce rit romain-grégorien tel qu'on le suivait à Aix-la-Chapelle et le fit observer dans l'église de Lyon. Cependant le zélé réformateur dut tarder bon nombre d'usages et de textes anciens empruntés à la vieille liturgie franque. C'est ce mélange romano-franc qui constitue aujourd'hui la liturgie lyonnaise. À ce nouveau rit imposé par l'envoyé impérial, durant à peu près dix siècles, les archevêques de Lyon et surtout le vénérable chapitre s'efforcèrent de rester fidèles. Ils conservèrent jalousement cet héritage liturgique, malgré bien des épreuves, des vicissitudes, des modifications aussi (surtout à partir du XVIII<sup>e</sup> siècle), dont l'historique serait très intéressant mais trop long pour figurer ici.

La présente édition ouvre au fidèle le riche trésor de cette liturgie qu'il pourra inventorier à loisir. Mieux encore, il pourra en méditer les nombreux textes particuliers pour son plus grand profit spirituel et une meilleure

participation à la vie multiforme de l'église, dans l'acte par excellence qui précisément constitue et exprime l'église : la messe. à la messe basse, le prêtre observe un certain nombre de particularités que l'on trouvera tout au long de l'Ordinaire de la messe (p. ??), variante de l'Ordinaire romain actuel. Mais si l'on veut saisir davantage toute l'originalité du rit lyonnais, il faut prendre part à une messe pontificale ou solennelle. D'ailleurs, la messe basse n'est qu'une réduction étriquée de la messe chantée, celle-ci n'étant qu'une messe pontificale diminuée. Aussi, il paraît utile et digne de l'eucharistie de jeter un rapide coup d'œil sur le cérémonial lyonnais de la messe pontificale<sup>1</sup> et solennelle, dont l'église de Lyon se fait une gloire d'entourer la consécration du corps et du sang du Seigneur. On sera frappé par l'ampleur et la majesté des rites, mais aussi par une certaine sobriété et austérité.

## LE CADRE

Tout d'abord, pour comprendre les cérémonies de la liturgie lyonnaise, il faut avoir un petit aperçu de la disposition du chœur. Nous donnons celui de la primatiale ou les rites se déroulent avec toute l'ampleur que requiert l'église de l'archevêque et du chapitre ; c'est sur lui que prend modèle le chœur, bien réduit le plus souvent, des églises du diocèse.

Au fond de l'abside et au centre se dresse la « cathedra » ou le trône archiépiscopal. De part et d'autre court un banc de pierre à deux degrés assez larges : sur le degré supérieur prennent place les prêtres, sur l'inférieur les ministres et les sous-diacres.

À quelques mètres devant le trône se trouve l'autel majeur, une immense table avec un simple degré de cinq centimètres pour la croix et les chandeliers. Un petit autel lui est adossé, celui de Saint-Spérat. Cet autel sert de crédence. Le voisinage de l'autel, circonscrit par une barrière, appelée le cancel, constitue le sanctuaire.

En avant de l'autel, et trois marches plus bas, se trouvent les stalles pour le chapitre et le clergé : cette partie a'appelle le « chœur ». Autrefois il était séparé de la nef par un jubé, aujourd'hui par la balustrade de communion.

---

<sup>1</sup> Une comparaison du pontifical lyonnais actuel avec le vieux romain du VI<sup>e</sup>-IX<sup>e</sup> siècle, connu par cet ancien cérémonial dont nous avons parlé, nous montre la corrélation à peu près complète qui existe entre les deux rites.

Tout l'espace qui entoure l'autel, en dehors du cancel, s'il y en a, depuis le chœur jusqu'au fond de l'abside, s'appelle le *presbytère*.

## LA MESSE PONTIFICALE

Pendant le chant de l'heure canoniale de tierce, qu'il est venu entonner solennellement, l'archevêque revêt à la sacristie les ornements de la messe avec tous les officiants.

C'est au chant de l'introït que les trente-six officiants se dirigent vers le chœur dans l'ordre suivant : derrière le bêtonnier, sept acolytes en aube, portant des chandeliers ; le porte-croix archiépiscopale et le porte-crosse, en chape (ils ont remis, pour la procession, leurs insignes aux chanoines diacre et sous-diacre) ; six sous-diacres et le «grand sous-diacre», en tunique ; six diacres et l'archidiaque, en dalmatique ; six prêtres en chasuble ; l'archevêque entre ses deux assistants, vena de la chape, qui soutiennent avec lui le grémial (sorte de grande couverture) ; enfin quatre porte-insignes (livre, bougeoir, mitre et manipule), en chape.

Les six prêtres ne cesseront pas d'être avec l'archevêque, partageant avec lui l'honneur de siéger à ses côtés et de l'assister à l'autel pour le sacrifice. Le jeudi saint, ils concélébrent réellement avec lui.

Arrivé devant l'autel, en dehors du cancel, l'archevêque dialogue avec les prêtres et les diacres les prières de la confession. Une fois ces prières achevées, il monte à l'autel. Les six prêtres l'y accompagnent et se tiennent debout aux côtés de l'autel ; ils baisent l'autel en même temps que le pontife. Puis l'archevêque va à son trône d'ou il présidera la «liturgie évangélique» ; les prêtres le précèdent et prennent place sur le banc de pierre de l'abside,

Les diacres restent debout devant l'autel, figurant les sept anges qui se tiennent constamment debout devant le l'autel de Dieu.<sup>2</sup> à partir de la collecte, les sous-diacres seront derrière l'autel et leur feront face jusqu'à la fin de la messe.

Entre l'épître et l'évangile, a lieu un rite étrange appelé «administration et gustation du vin». C'est la préparation de la matière du sacrifice. La petite procession qui s'organise à cette occasion et à laquelle prennent part cinq acolytes, les sous-diacres, les diacres et le prêtre sacristain accompagné du

<sup>2</sup> Apocalypse 8, 2

matriculaire, nous montre le respect de l'église pour ce qui va devenir le corps et le sang du Seigneur.

Après l'évangile, l'archevêque baise le livre des évangiles que lui présente l'archidiacre, avec ces mots : «Voici les saints évangiles» ; il répond : «J'y crois : je le confesse». Les six prêtres et le clergé, dans les stalles, font la même réponse en baisant l'évangélaire que leur présente le «grand sous-diacre».

Après le chant du Credo, le pontife se lave les mains se et rend è l'autel, avec ses ministres, pour célébrer l'eucharistie. Les six prêtres lui offrent les hosties à consacrer pour la communion. Les chanoines font une offrande monétaire. L'archevêque encense les oblats et l'autel, suivant l'usage lyonnais. L'archidiacre encense le tour du sanctuaire à toutes chaînes. Après l'encensement, les six prêtres reprennent leurs places aux coins de l'autel et y demeurent jusqu'à la fin. Depuis l'offrande des oblats jusqu'au Pater, le sous-diacre porte la patène dans son manipule et la tient élevée.

Tous les officiants viennent devant l'autel pour la consécration, quatre des acolytes ponant des flambeaux. Sous-diacres et acolytes reviennent devant l'autel pour le chant du Pater au cours duquel a lieu la petite élévation et y demeurent pour recevoir la bénédiction pontificale. Après le chant du Libera not et la fraction, le pontife donne au peuple la bénédiction solennelle, composée de cinq formules de souhaits (trois variant avec la fête, les deux dernières toujours invariables), ponctuées chacune d'un Amen chanté par tous. Cette bénédiction est précédée de l'invitation de l'archidiacre, élevant la crosse : «Courbez-vous pour recevoir la bénédiction.» La paix n'est donnée ni aux ministres ni au chœur.

Tous les officiants, sauf les prêtres (à moins qu'ils ne concélébrent), communient et se purifient la bouche avec un peu de vin que leur présente le «grand sous-diacre». Après les ablutions servies par le «grand sous-diacre» et le «grand acolyte» le pontife, ayant essuyé le calice, met le purificateur à l'intérieur de la coupe, la patène par dessus ; puis, tenant le calice horizontalement, il le donne à l'archidiacre, qui le fait passer de la même manière au «grand sous-diacre lequel va le déposer sur l'autel de Saint-Spérat.

Il n'y a pas de bénédiction finale. Aussitôt après le chant de l'*Ite missa est*, tous saluent l'autel d'une génuflexion et reviennent à la sacristie ; c'est pendant le trajet que le pontife récite le prologue de l'évangile de S. Jean.

## LA MESSE SOLENNELLE

Dans la messe solennelle, même un simple prêtre suit sensiblement le cérémonial que l'on vient de décrire. Ce cérémonial de la messe solennelle paraît toutefois plus austère qu'au romain actuel. Il connaît une certaine «amplitude de jeu». En effet, toutes les fois que c'est possible, aux fêtes de I<sup>e</sup> classe, le célébrant, le diacre et le sous-diacre ont chacun quatre assistants; aux fêtes de 2<sup>e</sup> classe, ils en ont deux. Dans tous les cas il n'y a que deux acolytes. Parfois, aux très grandes fêtes, si l'archevêque n'officie pas, célébrant, diacre et sous-diacre ont chacun six assistants, et alors il y a sept acolytes. Ces divers échelons nous représentent autant de réductions de la messe pontificale.

Voici quelques particularités déjà remarquées plus haut, mais qui accusent davantage la différence qui existe avec le romain actuel.

Ayant achevé les prières de la confession, le célébrant monte à l'autel et baise le livre des évangiles placé sur l'autel au début; il n'y a pas d'encensement. Après avoir chanté la collecte, il va s'asseoir à son siège et lit en aparté l'épître, le graduel, etc... jusqu'à l'antienne de l'offertoire inclusivement. C'est là qu'il bénit le diacre et l'encens, avant l'évangile.

Pendant le chant du graduel et de l'alléluia, le diacre et le sous-diacre font l'administration à la crédence, derrière l'autel. À la primatiale, elle est faite par le maître des cérémonies à une crédence située près d'une colonne à gauche de l'abside, pendant le chant de l'évangile.

À l'évangile, le thuriféraire précède le diacre portant l'évangélaire. Ce dernier n'encense pas le «texte» avant de commencer l'évangile. Le célébrant et tout le clergé présent au chœur baisent l'évangélaire avec respect.

Les rites de l'offertoire s'ouvrent par une ablution des mains. Puis tout se déroule jusqu'à la fin comme à la messe pontificale. Bien entendu, le célébrant ne donne pas la bénédiction solennelle après le Pater, réservée à l'archevêque.

Parfois entre le premier et deuxième «Agnus Dei», se chante une antienne très belle et très ancienne, le *Venite populi*.

Après l'*Ite missa est*, le célébrant récite la prière *Placeat*, baise l'autel, bénit le peuple (excepté à la primatiale) et se retire avec ses ministres à la sacristie, en récitant le prologue de l'évangile de S. Jean.

L'église de Lyon est très attachée à son rit, par fidélité à ses traditions

anciennes sans doute, mais surtout parce qu'il témoigne de la diversité dans l'église au sein de l'unité. C'est à Lyon que Pie XI envoya des orthodoxes afin de leur montrer le grand respect qu'a l'église des usages divers au point de vue liturgique.

## PARTICULARITÉS DU RIT LYONNAIS

### OBJETS ET VÊTEMENTS DU CULTE

Le **CORPORAL**. À Lyon on a conservé l'usage du *grand corporal* qui a même largeur que le petit corporal mais une longueur double, et dont la partie postérieure couvre le calice et l'enveloppe comme d'un linceul. Cependant on peut utiliser aussi la *pale*.

Le **PAVILLON**. Le pavillon, ou conopée, richement orné, de la couleur des ornements et de même tissus, remplace le voile du calice à la messe solennelle.

L'**AUBE** : tous les ministres la revêtent pour officier.

L'**AMICT** : selon l'antique usage lyonnais, il se porte par-dessus l'aube.

Le **MANIPULE**. Les lecteurs en font aussi usage à la messe, mais ils le portent entre le medius et l'annulaire gauches.

Le **COLLETIN** : c'est un col que l'on porte autour du cou sur la dalmatique et la tunique, et qui s'attache avec des rubans.

La **PLANÈTE** : sorte de chasuble sans attaches que le diacre et le sous-diacre utilisent aux messes pénitentielles, ainsi que le 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> dimanche de Carême et le 1<sup>er</sup> dimanche de la Passion.

La **CHAPE** est utilisée aussi par le diacre pour toutes les processions hors de l'église quand il porte le livre des évangiles, et par les chantres à certains jours.

Le **VOILE HUMÉRAL** : au rit lyonnais, on ne l'emploie pas pour porter les vases sacrés.

Le **SURPLIS** est l'habit de chœur pour les clercs.

La **COULEUR DES ORNEMENTS**. Le *cendré* : aux fêtes de Carême (à son défaut, on utilise le violet).

## COMMENT SERVIR LA MESSE

Les principales différences entre le rit lyonnais et le rit romain sont les suivantes :

**GÉNUFLEXIONS ET INCLINATIONS.** Chaque fois que l'on passe devant l'autel, faire une gémuflexion au milieu. S'il n'y a pas le Saint Sacrement, faire simplement une inclination de tête, tourné vers la croix. Lorsque l'on quitte sa place pour aller à quelque endroit, faire une gémuflexion médiocre à la place ou l'on est. Quand on s'approche de l'autel, faire une petite gémuflexion et si l'on y reste quelque temps, en faire une seconde en partant. En présentant les burettes, le Lavabo et les ablutions, saluer le prêtre d'une petite gémuflexion avant et après.

**SONNERIES.** À la petite élévation qui se fait pendant le Pater, et non pas avant celui-ci, sonner quand le prêtre élève l'hostie et le calice.

## RUBRIQUES DIVERSES

**INTROÏT.** Aux messes solennelles, le chant de l'introït est *trionphé*, c'est-à-dire que l'on reprend la première phrase de l'antienne avant le *Gloria Patri*. Il en est de même pour l'Aspersion avant la grand-messe et pour certains graduels, offertoires et autres antiennes.

Au Temps de la Passion, l'introït se dit avec le *Gloria Patri*.

**GLORIA.** En Avent et à partir du dimanche de la Septuagésime jusqu'ou mercredi saint, on omet le *Gloria* à toutes les fêtes sauf aux fêtes de 1<sup>e</sup> classe. On l'omet également aux messes votives de 2<sup>e</sup>, 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> classe et aux messes de la Sainte Vierge le samedi, mais non aux messes votives de 1<sup>e</sup> classe.

À toute grand-messe, au *Gloria*, on s'agenouille aux mots *Suscipe deprecationem nostram*.

**ORAISONS.** La *conclusion des oraisons* diffère légèrement du rit romain : au latin, on place *Deus* avant *in unitate Spiritus Sancti*.

Pendant tout le Carême, aux messes de la férie, on dit le *Flectamus genua* avant toute collecte sauf les mémoires. Mais on l'omet à la collecte qui suit la lecture du vendredi saint et à celles de la vigile pascale.

Le *Flectamus genua* se dit de la manière prescrite au rit romain : il est dit ou chanté par le célébrant ou le diacre ; puis on s'agenouille et on prie quelques instants en silence. Il en est de même pour le *Levate*, puis on se lève.

LECTURES Aux messes solennelles, les lectures des Quatre-Temps et du Carême, celles du vendredi saint et de la vigile pascale, sont chantées par un lecteur tenant le manipule entre le medius et l'annulaire de la main gauche.

PROSES ET SÉQUENCES. À la fin de l'alleluia qui précède la prose ou la séquence, on répète l'alleluia au lieu de le reporter après comme au rit romain.

La prose peut s'omettre aux messes basses; la séquence doit se dire à toutes les messes; on les omet l'une et l'autre aux messes votives de 4<sup>e</sup> classe.

CROIX VOILÉES. Déjà aux vêpres du premier dimanche de Carême, on voile le crucifix qui surmonte le fond du chœur. À partir des premières vêpres du premier dimanche de la Passion, on voile toutes les croix, sauf celles qui sont sur les autels ou celles qu'on porte en procession. La couleur du voile n'est pas toujours le violet.

# ORDINAIRE DE LA MESSE

## *Selon le rit lyonnais*

### Préparation

#### PRIÈRES AU BAS DE L'AUTEL

*Le célébrant commence la messe en bas des marches, au pied de l'autel.*

*Certains jours, selon les indications du missel, et à quelques messes pontificales, on omet le début de la messe jusqu'à l'introit.*

*Aux messes solennelles, on entonne l'introit dès le dernier coup de cloche. Le célébrant dit les prières au bas de l'autel avec ses ministres.*

In nómine Patris, ✠ et Filii, et Spíritus Sancti. Amen.

☩. Introíbo ad altáre Dei.

℟. Ad Deum qui laetíficat juven-tútem meam.

☩. Pone, Dómine, custódiam ori meo.

℟. Et óstium circumstántiae lábiis meis.

☩. Confitémini Dómino, quóniam bonus.

℟. Quóniam in saéculum miseri-córdia ejus.

Au nom du Père, ✠ et du Fils, et du Saint-Esprit. Amen.

☩. Je m'approcherai de l'autel de Dieu.

℟. De Dieu, la joie de ma jeunesse.

☩. Placez, Seigneur, une garde à ma bouche.

℟. Une sentinelle à la porte de mes lèvres.

☩. Louez le Seigneur, car il est bon.

℟. Et sa miséricorde est éternelle.

*Le célébrant d'abord, puis les fidèles, disent le Confíteor.*

Confíteor Deo omnipoténti, etc.

Misereátur tui omnípotens Deus, et, dimíssis peccátis tuis, perdúcat te ad vitam æternam.

Je confesse à Dieu, etc.

Que le Dieu tout-puissant vous fasse miséricorde, qu'il vous pardonne vos péchés et vous conduise à la vie éternelle.

*Le célébrant : Amen.*

§ *Chacun s'accuse d'avoir péché. Que la miséricorde de Dieu, l'intercession des saints et l'absolution de l'Église purifient nos âmes.*

**C**ONFITEOR Deo omnipotenti, beatae Mariæ semper Virgini, beato Michaëli archangelo, beato Joanni Baptistæ, sanctis apóstolis Petro et Paulo, ómnibus sanctis, et tibi, pater: quia peccávi nimis cogitatione, verbo et ópere: mea culpa, mea culpa, mea máxima culpa.

**J**E confesse à Dieu tout-puissant, à la bienheureuse Marie toujours vierge, à saint Michel archange, à saint Jean-Baptiste, aux saints apotres Pierre et Paul, à tous les saints et à vous mon Pere, que j'ai beaucoup péché, par pensées, par paroles et par actions. C'est ma faute, c'est ma faute, c'est ma tres grande faute.

*On se frappe trois fois la poitrine.*

Ideo precor beatam Mariam semper Virginem, beatum Michaëlem archangelum, beatum Joannem Baptistam, sanctos apóstolos Petrum et Paulum, omnes sanctos, et te, pater, orare pro me ad Dóminum Deum nostrum.

C'est pourquoi je supplie la bienheureuse Marie toujours vierge, saint Michel archange, saint Jean-Baptiste, les saints apôtres Pierre et Paul, tous les saints et vous mon Père, de prier pour moi le Seigneur notre Dieu.

*Le célébrant donne l'absolution :*

**A**MEN, fratres, per virtutem sanctæ crucis, et per intercessionem beatae et gloriôsae sempérque Virginis Mariæ, et per merita ómnium sanctórum et sanctárum Dei.

Misereátur nostri omnípotens Deus, et, dimittat nobis ómnia peccáta, et perdúcat nos Dóminus noster Jesus Christus cum suis sanctis ad vitam æternam.

℟. Amen.

**Q**U'IL en soit ainsi, Frères, par la puissance de la sainte croix, l'intercession de la bienheureuse et glorieuse Marie toujours vierge et les mérites de tous les saints et saintes de Dieu.

Que le Dieu tout-puissant nous fasse miséricorde et pardonne tous nos péchés, et que notre Seigneur Jésus-Christ nous conduise avec ses saints à la vie éternelle.

℟. Amen.

**A**BSOLUTIONEM ✠ et veram remissionem omnium peccatorum vestrorum, per confessionem, contritionem, paenitentiam, et per satisfactionem, et emendationem vitae, tribuat vobis omnipotens Pater, pius et misericors Dominus.

℟. Amen.

℣. Adjutorium nostrum ✠ in nomine Domini.

℟. Qui fecit caelum et terram.

*Le célébrant s'incline pour dire les versets suivants.*

℣. Domine, exaudi orationem meam.

Et clamor meus ad te veniat.

℣. Dominus vobiscum.

℟. Et cum spiritu tuo.

Orémus.

§ *Le célébrant monte à l'autel, pénétré du sentiment de la sainteté divine et de la grandeur des saints mystères qu'il va célébrer autant que de sa propre indignité ; il supplie Dieu de l'agréer néanmoins comme médiateur efficace, afin qu'il puisse obtenir sa miséricorde pour le peuple chrétien.*

**C**ONSCIENTIAS nostras, quaesumus, Domine, visitando purifica, ut veniens Dominus noster Jesus Christus paratam sibi in nobis inveniat mansionem.

*Le célébrant, incliné devant l'autel, dit la prière suivante :*

**D**EUS qui non mortem, sed paenitentiam desideras peccatorum, me miserum fragilisque peccatorem a tua non repellas pietate, neque aspicias ad peccata, et scelera

**Q**UE le Pere tout-puissant, le Seigneur clément et miséricordieux, vous accorde, par votre confession, votre contrition, votre pénitence, votre réparation et l'amendement de votre vie, ✠ l'absolution et la pleine rémission de tous vos péchés.

℟. Amen.

℣. Notre secours est ✠ dans le nom du Seigneur.

℟. Il a fait le ciel et la terre.

Que mon appel parvienne jusqu'à vous.

℣. Le Seigneur soit avec vous.

℟. Et avec votre esprit.

Prions.

**V**ENEZ, Seigneur, purifier nos consciences pour qu'à son entrée notre Seigneur Jésus-Christ y trouve une demeure prête à le recevoir.

**D**IEU qui désirez, non pas la mort, mais le repentir des pécheurs, ne me rejetez pas, faible et misérable pécheur, loin de votre amour ; ne regardez ni mes péchés ni mes crimes,

mea, et immúndas turpésque cogitationés, quibus flebiliter a tua disjúnctor voluntáte; sed ad misericórdias tuas, et fidem devotionémque eórum, qui per me peccatórem tuam expectunt misericórdiam. Et quia me indignum médium inter te et pópulum tuum fieri voluísti, fac me talem, ut digne possim exoráre misericórdiam tuam pro me, et pro eódem pópulo tuo.

ni les pensées impures et viles qui me tiennent en un déplorable éloignement de votre volonté, mais votre pitié ainsi que la foi et la piété de ceux qui implorent, par le pécheur que je suis, votre miséricorde. Vous avez voulu, bien que j'en sois indigne, m'instituer médiateur entre vous et votre peuple : faites donc qu'à force de prieres je sois à même de gagner comme il se doit votre miséricorde tant pour moi que pour lui.

*§ Il s'unit à la prière des anges et se recommande aux martyrs dont il baise les reliques : on sait que l'Église des premiers siècles célébrait la messe près de leur tombe, associant ainsi leur sacrifice à celui du Sauveur.*

Et adjúnge voces nostras vóci bus Angelórum tuórum, ut sicut illi te laudant in excélsa beatitúdine, ita nos quoque eórum intervéntu mereámur te laudáre in hac peregrinatióne. Amen.

Et joignez nos voix à celles de vos anges, en sorte que par l'intervention de ceux qui vous louent dans le bonheur du ciel, nous puissions, nous aussi, vous louer dans l'exil d'ici-bas. Amen.

*Puis, sans rien dire, le célébrant baise l'autel, ou sont scellées les reliques des saints, et se rend au missel, à droite de l'autel.*

## I Partie : Enseignement

ANTIENNE D'ENTRÉE OU INTROÏT

*En commençant l'introït, on se signe.*



Texte à la messe du jour



*§ L'introït, chant d'entrée, comportait jadis antienne et psalme complet; du psalme, il ne reste plus aujourd'hui qu'un verset.*

## KYRIE

Kýrie, eléison.	Seigneur, ayez pitié.
Kýrie, eléison.	Seigneur, ayez pitié.
Kýrie, eléison.	Seigneur, ayez pitié.
Christe, eléison.	Christ, ayez pitié.
Christe, eléison.	Christ, ayez pitié.
Christe, eléison.	Christ, ayez pitié.
Kýrie, eléison.	Seigneur, ayez pitié.
Kýrie, eléison.	Seigneur, ayez pitié.
Kýrie, eléison.	Seigneur, ayez pitié.

## GLORIA

*Chant de fête et de joie, le Glória ne se dit qu'aux messes qui, pour une raison ou l'autre, présentent un caractère de fête. On l'omet durant l'Avent, le Temps de la Septuagésime et le Carême, sauf aux fêtes de 1<sup>o</sup> classe.*

§ *Le Glória in excelsis, à cause de ses premières paroles qui sont le chant même des anges à Bethléem, la nuit de Noël, fut tout d'abord réservé à cette seule fête. Ce n'est que plus tard que son emploi s'étendit aux jours de fête. C'est un chant de louange à la Sainte Trinité, et, dans sa forme actuelle, principalement à la gloire du Fils.*

**G**LORIA in excelsis Deo. Et in terra pax hominibus bonae voluntatis.

Laudámus te. Benedícimus te. Adorámus te. Glorificámus te. Grátias ágimus tibi propter magnam glóriam tuam. Dómine Deus, Rex caeléstis, Deus Pater omnipotens.

Dómine Fili unigénite, Jesu Christe. Dómine Deus, Agnus Dei, Fílius Patris.

Qui tollis peccáta mundi, miserere nobis. Qui tollis peccáta mundi, (à

**G**LOIRE à Dieu au plus haut des cieux, et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté.

Nous vous louons, nous vous bénissons, nous vous adorons, nous vous glorifions, et nous vous rendons grâces, pour votre gloire immense, Seigneur Dieu, Roi du ciel, Dieu Père tout-puissant.

Seigneur Fils unique, Jésus-Christ, Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, Fils du Père.

Vous qui enlevez les péchés du monde ayez pitié de nous, vous qui

*la grand-messe, on se met à genoux*) suscipe deprecationem nostram. Qui sedes ad dexteram Patris, miserere nobis.

Quóniam tu solus Sanctus. Tu solus Dóminus. Tu solus Altíssimus, Jesu Christe. Cum Sancto ✠ Spíritu, in glória Dei Patris. Amen.

☩. Dóminus vobíscum.  
 ☩. Et cum spírítu tuo.

*enlevez les péchés du monde (à la grand-messe, on se met à genoux)* accueillez notre prière, vous qui siégez à la droite du Père, ayez pitié de nous.

Car c'est vous le seul Saint, vous le seul Seigneur, vous le seul Très-Haut, Jésus-Christ, avec le Saint-Esprit, dans la gloire de Dieu le Père. Amen.

☩. Le Seigneur soit avec vous.  
 ☩. Et avec votre esprit.

*Le célébrant retourne au missel.*

COLLECTE



Texte à la messe du jour



☩. Amen.

☩. Amen.

*Sous la conclusion de la collecte principale se dit parfois une seconde oraison ; mais souvent une ou deux autres oraisons s'y ajoutent sous une conclusion commune.*

§ *Dans la collecte, le célébrant résume, pour les présenter à Dieu en notre nom, les aspirations et les vœux suggérés par le mystère ou la fête que l'on célèbre.*

ÉPÎTRE



Texte à la messe du jour



*Aux messes solennelles, l'épître est chantée par le sous-diacre. Aux autres messes, le célébrant lui-même la chante ou la lit à haute voix ; elle peut aussi être lue par un lecteur.*

*À la fin, on répond :*

℞. Deo grátias.

℞. Rendons grâces à Dieu.

§ *L'épître, comme son nom l'indique, est ordinairement empruntée aux lettres ou épîtres des apôtres. Au cours de l'année liturgique, il y a là toute une doctrine qui doit nous devenir familière.*

GRADUEL—ALLÉLUIA—TRAIT—PROSE



Texte à la messe du jour



*Ici se place, aux messes solennelles, l'administration ou préparation des offrandes, avec les deux formules Dixit Jesus et De làtere; elle se fait à la crédence par le diacre assisté du sous-diacre; sauf à la primatiale, par le maître des cérémonies. Voir p. 19.*

§ *Le graduel, l'alléluia et le trait sont généralement tirés des psaumes. Alléluia, mot hébreu, est un cri de joie qui s'adresse à Dieu. Aux messes solennelles des grandes fêtes, s'y ajoute le chant d'une prose ou d'une séquence, pièce rythmée sur le mystère ou le saint du jour.*

*Le célébrant revient au milieu de l'autel.*

ÉVANGILE

*Prière du célébrant avant l'évangile.*

**D**OMINE, lábia mea apéries, et  
os meum annuntiábit laudem  
tuam.

**S**EIGNEUR, ouvrez mes lèvres,  
et ma bouche publiera votre  
louange.

℥. Domne, jube benedicere.

℥. Père, veuillez me bénir.

*Aux messes solennelles, le diacre chante l'évangile après avoir demandé la bénédiction du célébrant.*

§ *Aux lèvres humaines il faut une force divine pour proclamer efficacement la parole de Dieu.*

**C**ORROBORET Dóminus sensum  
tuum et lábia tua, ut recte pro-  
nunties nobis elóquia sua secúndum

**Q**UE le Seigneur affermisse votre  
cœur et vos lèvres pour pro-  
clamer devant nous sa parole confor-

Evangelium, et pax tecum sit, in nomine Patris, ✠ et Filii, et Spiritus Sancti. ʘ. Amen.

**P**AX Christi, quam nobis per Evangelium suum tradidit, conservet et confirmet corda et corpora nostra in vitam æternam. Amen.

mément à l'évangile, et que la paix soit avec vous, au nom du Pere et du Fils et du Saint-Esprit. ʘ. Amen.

**Q**UE la paix du Christ, qu'il nous a procurée par son évangile, garde et fortifie nos cœurs et nos corps pour la vie éternelle. Amen.

*À gauche de l'autel*

ʘ. Dóminus vobiscum.

ʘ. Et cum spírítu tuo.

ʘ. Le Seigneur soit avec vous.

ʘ. Et avec votre esprit.

*L'évangile s'écoute debout. On se signe le front, les lèvres et le cœur.*

§ *La lecture ou le chant de l'évangile s'entourent de solennité. On l'écoute debout, par respect pour la parole du Seigneur, et à la messe solennelle une procession s'organise pour aller le chanter au peuple. On porte un encensoir fumant devant le diacre, qui tient dans ses mains l'évangélaire ; l'évangile achevé, le célébrant en baise religieusement le texte.*

Sequéntia sancti ✠ Evangelii secundum...

Suite du saint Évangile selon...

ʘ. Glória tibi, Dómine.

ʘ. Gloire à vous, Seigneur.



Texte à la messe du jour



*À la fin on répond :*

ʘ. Laus tibi, Christe.

ʘ. Christ, louange à vous.

*Le célébrant, sauf aux messes des défunts, baise le livre, en disant :*

Per evangelica dicta deleántur  
nostra delicta.

Que les paroles de l'évangile effacent nos péchés.

*Aux messes solennelles, le sous-diacre présente le livre à baiser au célébrant.*

ʘ. Hæc sunt sancta Evangelia.

ʘ. Voici les saints évangiles.

ʘ. Credo et confíteor.

ʘ. J'y crois : je le confesse.

*Le célébrant revient au milieu de l'autel.*

## CREDO

*On dit le Credo le dimanche et pendant les octaves, aux fêtes et messes votives de 1<sup>o</sup> classe, aux fêtes de 2<sup>o</sup> classe de notre Seigneur et de la Sainte Vierge, aux anniversaires des apôtres et des évangélistes, à la fête de la Chaire de saint Pierre.*

§ *Le Credo est une éclatante profession de foi. Il contient le résumé de nos croyances. Chantons la foi de l'Église, qui est celle de notre baptême.*

**C**REDO in unum Deum, Patrem omnipotentem, factorem caeli et terrae, visibilium omnium, et invisibilium.

Et in unum Dominum Jesum Christum, Filium Dei unigenitum. Et ex Patre natum ante omnia saecula. Deum de Deo, lumen de lumine, Deum verum de Deo vero. Genitum, non factum, consubstantiali Patri: per quem omnia facta sunt. Qui propter nos homines, et propter nostram salutem descendit de caelis.

**J**E crois en un seul Dieu, le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre, de toutes choses visibles et invisibles.

Je crois en un seul Seigneur Jésus-Christ, le Fils unique de Dieu, né du Père avant tous les siècles : Dieu né de Dieu, Lumière née de la Lumière, vrai Dieu né du vrai Dieu, engendré, non pas créé, consubstantiel au Père, et par qui tout a été créé. C'est lui qui, pour nous, les hommes, et pour notre salut, est descendu des cieux.

*On se met à genoux.*

Et incarnatus est de Spiritu Sancto ex Maria Virgine: ET HOMO FACTUS EST.

Crucifixus etiam pro nobis: sub Pontio Pilato passus, et sepultus est. Et resurrexit tertia die, secundum Scripturas. Et ascendit in caelum: sedet ad dexteram Patris. Et iterum venturus est cum gloria iudicare vivos et mortuos: cuius regni non erit finis.

Il a pris chair de la Vierge Marie par l'action du Saint-Esprit, et il s'est fait homme.

Puis il fut crucifié pour nous sous Ponce Pilate : il souffrit sa Passion et fut mis au tombeau. Il ressuscita le troisième jour, suivant les Écritures. Il monta aux cieux, où il siège à la droite du Père. De nouveau il viendra dans la gloire pour juger les vivants et les morts, et son règne n'aura pas de fin.

Et in Spiritum Sanctum, Dominum et vivificantem: qui ex Patre Fi-

Je crois en l'Esprit-Saint, qui est Seigneur et qui donne la vie, qui pro-

lióque procedit. Qui cum Patre, et Fí-  
lio simul adorátur, et conglorificátur:  
qui locútus est per Prophétas.

Et unam sanctam, cathólicam et  
apostólicam Ecclésiám. Confíteor  
unum baptísma in remissionem pec-  
catorum. Et exspecto resurrecti-  
onem mortuorum. Et vitam ✠ ventúri  
saeculi. Amen.

cède du Père et du Fils. Avec le Père  
et le Fils, il reçoit même adoration et  
même gloire. Il a parlé par les pro-  
phètes.

Je crois à l'Église une, sainte, ca-  
tholique et apostolique. Je reconnais  
un seul baptême pour la rémission  
des péchés. Et j'attends la résurrec-  
tion des morts. Et la vie du monde à  
venir. Amen.

## II Partie : Sacrifice

### OFFERTOIRE

*Le célébrant salue l'assemblée.*

☩. Dóminus vobiscum.  
☩. Et cum spíritu tuo.

☩. Le Seigneur soit avec vous.  
☩. Et avec votre esprit.

### ANTIENNE D'OFFERTOIRE



Texte à la messe du jour



§ *Le chant de l'offertoire, dont nous avons garde un fragment, accompa-  
gnait le rite de l'offrande du pain et du vin, apportés en procession par le  
peuple.*

### PRÉPARATION DES OFFRANDES

*Le célébrant prépare d'abord les offrandes. Il découvre le calice.  
Aux messes solennelles, le sous-diacre apporte à l'autel le calice et les offrandes,  
que le diacre présente au célébrant.*

§ *Le prêtre rappelle que l'eucharistie est l'action de grâces suprême dont  
la perfection est assurée par les promesses mêmes du Christ qui s'y rendra  
présent.*

**Q**UID retribuam Dómino pro  
ómnibus quae retribuit mihi?  
Cálicem salutáris accípiam, et nomen  
Dómini invocábo.

**Q**UE rendrai-je au Seigneur pour  
tous ses bienfaits? Je pren-  
drai le calice du salut et j'invoquerai  
le nom du Seigneur.

*Il dépose l'hostie sur la patene, puis, étendant les mains, il dit :*

**D**IXIT Jesus discípulis suis: Ego  
sum panis vivus, qui de cae-  
lo descéendi. Si quis manducáverit ex  
hoc pane, vivet in aetérnum.

**J**ÉSUS dit à ses disciples : «Je suis le  
pain vivant descendu du ciel ; si  
quelqu'un mange de ce pain, il vivra  
éternellement.»

*Le célébrant prépare le calice à droite de l'autel.*

*Avant d'offrir le calice, le célébrant mélange au vin quelques gouttes d'eau.*

§ *Le rite très ancien du mélange d'eau au vin symbolise le mystère de la  
Sainte Trinité (1 Jean 5, 7-8), et aussi l'union du Christ et des chrétiens.*

**D**E látere Dómini nostri Jesu  
Christi exívit sanguis et aqua  
pro redemptióne mundi témpore pas-  
sionis, id est, mystérium sanctae  
Trinitátis: Joánes Evangelísta vidit  
et testimónium perhibuit, et scimus  
quia verum est testimónium ejus.

**D**U côté de notre Seigneur Jésus-  
Christ jaillirent du sang et de  
l'eau pour la rédemption du monde,  
lors de la passion : symbole de la  
Sainte Trinité ; l'évangéliste Jean l'a  
vu et en témoigne, et nous savons  
que son témoignage est vrai.

#### OFFRANDE DU PAIN ET DU VIN

*Le célébrant revient au milieu de l'autel. Il offre ensemble le pain et le vin.*

§ *En offrant le pain et le vin, on a déjà en vue l'offrande du Christ  
lui-même en qui ils vont être transformés.*

**H**ANC oblatiónem, quaesumus,  
omnípotens Deus, ut placá-  
tus accípias, et ómnium offeréntium,  
et eórum pro quibus tibi offértur,  
peccáta indúlge.

**V**OICI l'offrande que nous vous  
présentons : acceptez-la, Dieu  
tout-puissant, avec bienveillance, et  
pardonnez les péchés de tous ceux  
qui vous l'offrent et de ceux pour qui  
elle vous est offerte.

*Élévant un peu le calice et la patène, le célébrant dit :*

§ *Humilité, repentir, voilà les sentiments dans lequel prêtre et fidèles  
doivent se présenter à Dieu.*

**I**N spírítu humilitátis, et in ánimo contrító suscipiámur a te, Dómine: et sic fiat sacrificium nostrum in conspéctu tuo hódie, ut pláceat tibi, Dómine Deus.

**V**OYEZ l'humilité de nos âmes et la contrition de nos cœurs : accueillez-nous, Seigneur, et que notre sacrifice s'accomplisse aujourd'hui devant vous de telle manière qu'il vous soit agréable, Seigneur Dieu.

## ENCENSEMENT

*Aux messes solennelles, il bénit l'encens, et se place ici le rite de l'encensement.*

§ *Symbole de la prière qui monte vers Dieu comme un parfum qu'il agrée, l'encens est aussi une marque d'honneur dont on entoure les choses saintes.*

**A**B illo sanctificéris, in cujus honóre cremáberis, in nómine Patris, ✠ et Fílii, et Spírítus Sancti. **ñ.** Amen.

**Q**UE celui-là te sanctifie en l'honneur de qui tu vas brûler, au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit. **ñ.** Amen.

*Il encense les offrandes et l'autel.*

**D**IRIGATUR, Dómine, orátio mea, sicut incensum in conspéctu tuo.

**S**EIGNEUR, que ma prière s'élève comme l'encense devant votre face.

*Puis il est encensé par le diacre.*

## LAVEMENT DES MAINS

*Le célébrant se rend à droite de l'autel, où il se lave les mains.*

**L**AVABO inter innocéntes manus meas: et circúmdabo altáre tuum, Dómine. Ut áudiam vocem laudis, et enarrem univérssa mirabília tua.

**J**E lave mes mains dans l'innocence et fais le tour de votre autel, Seigneur, en faisant retentir des chants de louange, en proclamant chacun de vos prodiges.

*Il revient au milieu de l'autel.*

*Il invoque l'Esprit-Saint.*

**V**ENI, Sancte Spírítus: reple tuórum corda fidélium, et tui

**V**ENEZ, Esprit-Saint, remplissez les cœurs de vos fidèles, et al-

amóris in eis ignem accénde.

lumez en eux le feu de votre amour.

PRIÈRE À LA SAINTE TRINITÉ

*Il s'incline et renouvelle son offrande à la Sainte Trinité.*

§ Cette prière résume magnifiquement le sens et la portée de la messe.

**S**USCIPE, sancta Trínitas, hanc oblatiónem, quam tibi óffero in memóriam Incarnatiónis, Nativitátis, Passiόnis, Resurrectiόnis, Ascensionisque Dómini nostri Jesu Christi, necnon Sancti Spíritus consolatiόnis, et in honórem beátae Maríae semper Vírginis, et ómnium sanctórum tuórum qui tibi placuérunt ab initio mundi, seu eórum quorum hódie festívitás celebrátur, et quorum nómina et reliquiae hic habéntur: ut illis proficiat ad honórem, nobis autem ad salútem; et ut illi omnes sancti pro nobis intercédere dignéntur in caelis, quorum memóriam ágimus in terris. Per eúmdem Christum Dóminum nostrum. Amen.

**R**ECEVEZ, Trinité Sainte, cette offrande que je vous présente en mémoire de l'Incarnation, de la Nais-sance, de la Passion, de la Résurrec-tion et de l'Ascension de notre Sei-gneur Jésus-Christ, ainsi que de la venue de l'Esprit-Saint notre conso-lation; en l'honneur aussi de la bien-heureuse Marie toujours vierge et de tous les saints qui depuis le commen-cement du monde ont su vous plaire, ceux dont en ce jour on célèbre la fête comme ceux dont on garde ici les noms et les reliques; qu'elle soit pour eux une source d'honneur, et pour nous une cause de salut, et que tous ces saints daignent intercéder pour nous au ciel, eux dont nous cé-lébrons la mémoire sur terre. Par le même Christ notre Seigneur. Amen.

ORATE FRATRES

*Le célébrant se tourne vers les fidèles et les invite à prier avec lui et pour lui.*

*Le célébrant :*

**O**RATE pro me, fratres, ut meum sacrificium et vestrum fiat acceptábilé ante conspé ctum Dei.

**P**RIEZ pour moi, Frères, afin que mon sacrifice, qui est aussi le vôtre, puisse être agréé devant Dieu.

*On répond :*

℟. Dóminus Deus omnípotens suscípiat sacrificium de ore tuo et de má-nibus tuis, ad utilitátem sanctae suae Ecclesiae, et ad salútem omnis pópu-li christiáni, et ad remédium ómnium fidélium defunctorum.

℟. Que le Seigneur Dieu tout-puissant reçoive ce sacrifice, de votre bouche et de vos mains, pour le bien de sa sainte Église, le salut de tout le peuple chrétien et le soulagement de tous les fidèles défunts.

*À voix basse, le célébrant répond Amen, puis dit la secrète.*

#### SECRÈTE

*À la secrète principale s'ajoutent souvent une ou deux autres : en même nombre et selon les mêmes lois que pour les collectes.*

§ *La secrète est essentiellement une prière sur les offrandes. Elle lie l'offertoire au canon, où se fait l'oblation même du sacrifice.*



Texte à la messe du jour



*Le célébrant achève à haute voix :*

Per ómnia saécula saeculórum.  
℟. Amen.

Dans tous les siècles des siècles.  
℟. Amen.

### Canon : Oblation du sacrifice

§ *On est au cœur de la messe. Le célébrant entonne la préface et commence la grande prière sacerdotale du canon ; c'est la prière par excellence de l'église, l'oblation du saint sacrifice. Un court dialogue entre le célébrant et les fidèles dispose les âmes aux sentiments d'action de grâce qui conviennent à la célébration des saints mystères.*

ψ. Dóminus vobíscum.

ψ. Le Seigneur soit avec vous.

℟. Et cum spírítu tuo.

℟. Et avec votre esprit.

ψ. Sursum corda.

ψ. élevons nos cœurs.

℟. Habémus ad Dóminum.

℟. Nous les élevons vers le Seigneur.

ψ. Grátias agámus Dómino Deo  
nostro.

℣. Dignum et justum est.

ψ. Rendons grâces au Seigneur  
notre Dieu.

℣. Cela est digne et juste.

## PRÉFACE

**V**ERE dignum et justum est, aequum et salutáre, nos tibi semper et ubique grátias ágere: Dómine, sancte Pater, omnípotens aetérne Deus: per Christum Dóminum nostrum. Per quem majestátem tuam laudant Angeli, adórant Dominatiónes, tremunt Potestátes. Caeli caelorumque Virtútes, ac beáta Séraphim, sócia exsultatióne concélébrant. Cum quibus et nostras voces, ut admítte júbeas, deprecámur, súplici confessiône dicétes:

**S**ANCTUS, Sanctus, Sanctus, Dóminus Deus Sábaoth. Pleni sunt caeli et terra glória tua. Hosánna in excélsis. Bene<sup>†</sup>díctus, qui venit in nómine Dómini. Hosánna in excélsis.

**I**L est vraiment juste et nécessaire, c'est notre devoir et c'est notre salut, de vous rendre grâces toujours et partout, Seigneur, Père saint, Dieu éternel et tout-puissant, par le Christ notre Seigneur. Par lui les Anges louent votre Majesté, les Dominations l'adorent, les Puissances la révèrent, les Cieux et les Forces des cieux, avec les bienheureux Séraphins, la célèbrent, unis dans une même allégresse. À leurs chants, nous vous prions de laisser se joindre aussi nos voix, pour proclamer dans une humble louange :

**S**AINTE, saint, saint est le Seigneur, Dieu des forces célestes. Le ciel et la terre sont remplis de votre gloire. Hosanna au plus haut des cieux. Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur. Hosanna au plus haut des cieux.

## PRIÈRES DU CANON

*Le célébrant s'incline profondément, baise l'autel, bénit les offrandes et s'engage dans la grande prière sacerdotale du canon.*

§ *Le célébrant demande à Dieu, par le Christ, d'agréer le sacrifice de son Fils, offert pour la rédemption des hommes, à la gloire de la majesté divine.*

**T**E igitur, clementíssime Pater, per Jesum Chri-

**P**ERE très bon, nous vous prions humblement et

stum, Fílium tuum  
 Dóminum nostrum,  
 súpplíces rogámus ac pétimus, uti  
 accépta hábeas et benedícas, haec  
 ✠ dona, haec ✠ múnera, haec  
 ✠ sancta sacrificia illibáta.

nous vous demandons  
 par Jésus-Christ votre  
 Fils, notre Seigneur, d'accepter et de  
 bénir ces dons, ces présents, ces of-  
 frandes saintes et sans tache.

*§ Il prie en premier lieu pour l'église entière, pour le Pape et l'évêque du diocèse, pour les évêques du monde entier.*

In primis, quae tibi offérimus pro Ec-  
 clésia tua sancta cathólica: quam pa-  
 cificáre, custodíre, adunáre et régere  
 dignéris toto orbe terrárum: una cum  
 fámulo tuo Papa nostro N. et Antísti-  
 te nostro N. et ómnibus orthodoxis,  
 atque cathólicae et apostólicae fidei  
 cultóribus.

Tout d'abord nous vous les offrons  
 pour votre sainte Église catholique,  
 daignez, à travers le monde entier,  
 lui donner la paix, la protéger, la ras-  
 sembler dans l'unité et la gouverner,  
 et aussi pour votre serviteur notre  
 pape N., pour notre évêque N., et  
 pour tous ceux qui, fidèles à la vraie  
 doctrine, ont la garde de la foi catho-  
 lique et apostolique.

#### MEMENTO DES VIVANTS

*§ Il prie ensuite pour ceux des fidèles qu'on veut spécialement recom-  
 mander à Dieu et pour tous les assistants.*

**M**EMENTO, Dómine, famulórum  
 famularúmque tuárum N. et  
 N. et ómnium circumstántium, quo-  
 rum tibi fides cógnita est et nota  
 devótio, pro quibus tibi offérimus:  
 vel qui tibi offerunt hoc sacrificium  
 laudis, pro se suisque ómnibus: pro  
 redemptióne animárum suárum, pro  
 spe salutis, et incolumitátis suae: ti-  
 bíque reddunt vota sua aetérno Deo,  
 vivo et vero.

**S**OUVENEZ-VOUS, Seigneur, de vos  
 serviteurs et de vos servantes  
 N. et N., et de tous ceux qui nous  
 entourent : vous connaissez leur foi,  
 vous avez éprouvé leur attachement.  
 Nous vous offrons pour eux, ou ils  
 vous offrent eux-mêmes, ce sacrifice  
 de louange pour eux et pour tous les  
 leurs : afin d'obtenir la rédemption  
 de leur ame, la sécurité et le salut  
 dont ils ont l'espérance ; et ils vous  
 adressent leurs prières, à vous, Dieu  
 éternel, vivant et vrai.

## REPRISE DU CANON

§ *S'unissant aux saints du ciel, en particulier à la Vierge Marie, aux apôtres et aux martyrs, il se réclame de leurs mérites et de leurs prières.*

COMMUNICANTES, et memoriam venerantes, in primis gloriósae semper Virgínis Maríae, Genitricis Dei et Dómini nostri Jesu Christi: sed et beatórum Apostolórum ac Mártyrum tuórum, Petri et Pauli, Andréae, Jacóbi, Joánnis, Thomae, Jacóbi, Philíppi, Bartholomaei, Matthaéi, Simónis et Thaddaéi: Lini, Cleti, Cleméntis, Xysti, Cornélii, Cypriáni, Lauréntii, Chrysógoni, Joánnis et Pauli, Cosmae et Damiani: et ómnium Sanctórum tuórum; quorum méritis precibúsq;ue concédas, ut in ómnibus protectiónis tuae muniámur auxilió. Per eúdem Christum Dóminum nostrum. Amen.

UNIS dans une même communion, nous vénérons d'abord la mémoire de la glorieuse Marie toujours vierge, mère de notre Dieu et Seigneur Jésus-Christ, puis de vos bienheureux Apôtres et Martyrs, Pierre et Paul, André, Jacques, Jean, Thomas, Jacques, Philippe, Barthélemy, Matthieu, Simon et Jude, Lin, Clet, Clément, Sixte, Corneille, Cyprien, Laurent, Chrysogone, Jean et Paul, Côme et Damien, et de tous vos Saints. Par leurs mérites et leurs prières, accordez-nous en toute occasion le secours de votre force et de votre protection. Par le Christ notre Seigneur. Amen.

*Le célébrant étend les mains sur les offrandes.*

§ *Revenant à l'oblation, le célébrant étend les mains sur l'hostie et le calice, comme autrefois le grand prêtre sur la victime du sacrifice.*

HANC ígitur oblatiónem servitútis nostrae, sed et cunctae familiae tuae, quaésumus, Dómine, ut placátus accípias: diésque nostros in tua pace dispónas, atque ab aeterna damnatióne nos éripi, et in electórum tuórum júbeas grege numerári. Per Christum Dóminum nostrum. Amen.

VOICI donc l'offrande que nous vous présentons, nous vous serviteurs et avec nous votre famille entière, acceptez-la, Seigneur, avec bienveillance; disposez dans votre paix les jours de notre vie, veuillez nous arracher à l'éternelle damnation et nous compter au nombre de vos élus.

*Le célébrant bénit de nouveau les offrandes.*

§ *Ultime et pressante prière avant de consacrer : que Dieu daigne changer notre offrande au corps et au sang de son Fils bien-aimé.*

QUAM oblationem tu, Deus, in omnibus, quaesumus, benedictam, adscriptam, ratam, rationabilem, acceptabilemque facere digneris: ut nobis Corpus et Sanguis fiat dilectissimi Filii tui Domini nostri Jesu Christi.

CETTE offrande, daignez, vous, notre Dieu, la bénir, l'agréer et approuver pleinement, la rendre parfaite et digne de vous plaire; et qu'elle devienne ainsi pour nous le Corps et le Sang de votre Fils bien-aimé, notre Seigneur Jésus-Christ.

#### CONSÉCRATION

§ *S'identifiant alors avec le Christ lui-même dont il refait religieusement tous les gestes, le célébrant prononce lentement, uniformément, sur le pain d'abord, puis sur le vin, les paroles que Jésus prononça en instituant l'eucharistie la veille de sa passion. Et le mystère s'accomplit. La cène se reproduit. Par le changement du pain en son corps et du vin en son sang, le Christ, renouvelant le sacrifice du calvaire, s'offre à son Père en victime de rédemption.*

QUI pridie quam pateretur, accepit panem in sanctas ac venerabiles manus suas, et elevatis oculis in caelum ad te Deum Patrem suum omnipotentem, tibi gratias agens, benedixit, fregit, deditque discipulis suis, dicens: Accipite, et manducate ex hoc omnes.

HOC EST ENIM  
CORPUS MEUM.

Celui-ci, la veille de sa Passion, prit du pain dans ses mains saintes et adorables et les yeux levés au ciel vers vous, Dieu, son Père tout-puissant, vous rendant grâces, il bénit ce pain, le rompit et le donna à ses disciples en disant : Prenez et mangez-en tous

CAR CECI EST  
MON CORPS.

*Le célébrant élève la sainte hostie.*

SIMILI modo, postquam cenatum est, accipiens et hunc praeclarum Calicem in sanctas ac venerabiles manus suas: item tibi gratias agens, benedixit, deditque discipulis suis, dicens: Accipite, et bibite ex

DE même, après le repas, il prit ce précieux calice dans ses mains saintes et adorables, vous rendit grâces encore, le bénit et le donna à ses disciples en disant : Prenez et buvez-en tous,

eo omnes.

HIC EST ENIM CALIX SANGUINIS MEI,  
NOVI ET ÆTERNI TESTAMENTI:  
MYSTERIUM FIDEI: QUI PRO VOBIS ET  
PRO MULTIS EFFUNDETUR  
IN REMISSIONEM PECCATORUM.

Haec quotiescúmque feceritis, in  
mei memóriam faciétis.

CAR CECI EST LE CALICE DE MON  
SANG, LE SANG DE L'ALLIANCE  
NOUVELLE ET ÉTERNELLE,—LE  
MYSTÈRE DE LA FOI,—QUI SERA  
VERSÉ POUR VOUS ET POUR LA  
MULTITUDE DES HOMMES EN  
RÉMISSION DES PÉCHÉS.

Toutes les fois que vous ferez cela,  
vous le ferez en mémoire de moi.

*Il élève le calice.*

SUITE DU CANON

*Le célébrant étend ses bras en forme de croix.*

*Aux messes solennelles, on chante ici l'O salutaris hostia, p. 41.*

§ «Faites ceci en mémoire de moi.» On a ponctuellement obéi, et le Christ est là maintenant, renouvelant son sacrifice. Dans la joie intense et grave de posséder pareil présent, l'église l'offre à Dieu, en se redisant à elle-même l'inexprimable richesse du mystère de salut et de gloire que le Christ lui a confié.

UNDE et memores, Dómine, nos  
servi tui, sed et plebs tua sanc-  
ta, ejúsdem Christi Fílii tui Dómi-  
ni nostri tam beátæ passiónis, nec  
non et ab ínferis resurrectiónis, sed  
et in caelos gloriósæ ascensiónis: of-  
fèrimus praeclárae majestáti tuæ de  
tuis donis ac datis, hóstiam † pu-  
ram, hóstiam † sanctam, hóstiam  
† immaculátam, panem † sanctum  
vitæ aetérnae, et cálicem † salútis  
perpétuae.

C'EST pourquoi, en mémoire, Sei-  
gneur, de la bienheureuse pas-  
sion du Christ votre Fils, notre Sei-  
gneur, de sa résurrection du séjour  
des morts et aussi de son ascen-  
sion dans la gloire des cieux, nous  
vos serviteurs, et avec nous votre  
peuple saint, nous présentons a votre  
glorieuse Majesté,—offrande choi-  
sie parmi les biens que vous nous  
avez donnés,—la victime parfaite, la  
victime sainte, la victime sans tache,  
le pain sacré de la vie éternelle et le  
calice de l'éternel salut.

*Le célébrant étend les mains et poursuit :*

§ *Les sacrifices de l'Ancien Testament, figures de celui du Christ, ont été agréés par Dieu ; le sacrifice du Christ le sera mieux encore.*

**S**UPRA quae propitio ac sereno vultu respicere digneris; et accepta habere, sicuti accepta habere dignatus es munera pueri tui justissimi Abel, et sacrificium Patriarchae nostri Abrahamae: et quod tibi obtulit summus sacerdos tuus Melchisedech, sanctum sacrificium, immaculatam hostiam.

**S**UR ces offrandes, daignez jeter un regard favorable et bienveillant; acceptez-les comme vous avez bien voulu accepter les présents de votre serviteur Abel le Juste, le sacrifice d'Abraham, le père de notre race, et celui de votre souverain prêtre, offrande sainte, sacrifice sans tache.

*Il s'incline profondément, les bras croisés sur la poitrine.*

§ *Après ce rappel des sacrifices de l'ancienne Loi, le célébrant évoque maintenant l'autel du ciel, où montent toutes nos offrandes, et baisant l'autel où il célèbre, il supplie que l'offrande chrétienne, portée devant le trône de Dieu, en revienne toute chargée, pour ceux qui vont la recevoir en communion, des grâces et des bénédictions divines.*

**S**UPPLICES te rogamus, omnipotens Deus: jube haec perferri per manus sancti Angeli tui in sublimi altare tuum, in conspectu divinae majestatis tuae: ut quotquot, ex hac altaris participatione sacrosanctum Filii tui Corporis, et sanguinem sumpsérimus, omni benedictione caelesti et gratia repleamur. Per eundem Christum Dominum nostrum. Amen.

**N**OUS vous en supplions, Dieu tout-puissant, faites porter ces offrandes par les mains de votre saint ange, là-haut, sur votre autel, en présence de votre divine Majeste. Et quand nous recevons, en communiant ici à l'autel le Corps et le Sang infiniment saints de votre Fils, puissions-nous tous être comblés des grâces et des bénédictions du ciel. Par le Christ notre Seigneur. Amen.

#### MEMENTO DES DÉFUNTS

§ *Avant de conclure le canon, le célébrant prie pour les défunts : les nôtres et tant d'autres. Puissent-ils tous entrer dans la lumière et le repos de Dieu.*

**M**EMENTO étiam, Dómine, famulorum famularúmque tuárum *N.* et *N.*, qui nos praecesserunt cum signo fidei, et dormiunt in somno pacis. Ipsi, Dómine, et ómnibus in Christo quiescéntibus, locum refrigerii, lucis et pacis ut indulgeas, deprecámur. Per eúdem Christum Dóminum nostrum. Amen.

**S**OUVENEZ-VOUS aussi, Seigneur, de vos serviteurs et de vos servantes *N.* et *N.*, qui sont partis avant nous, marqués du sceau de la foi, et qui dorment du sommeil de la paix. À ceux-là, Seigneur, ainsi qu'à tous ceux qui reposent dans le Christ, accordez, nous vous en supplions, le séjour du bonheur, de la lumière et de la paix. Par le Christ notre Seigneur. Amen.

*Le célébrant se frappe la poitrine.*

*§ Et à cette pensée du ciel, une très humble mais confiante prière vient traduire l'attente ardente des fidèles de la terre. Pécheurs et dépourvus de mérites, que le pardon de nos fautes nous donne d'avoir part avec les apôtres et les martyrs, au bonheur des saints.*

**N**OBIS quoque peccatóribus famulis tuis, de multitudíne miseratiónum tuárum sperántibus, partem áliquam et societátem donáre dignéris, cum tuis sanctis Apóstolis et Martýribus: cum Joánne, Stéphano, Matthía, Bárnaba, Ignátio, Alexandro, Marcellíno, Petro, Felicitáte, Perpétua, Agatha, Lúcia, Agnète, Caecília, Anastásia, et ómnibus Sanctis tuis: intra quorum nos consórtium, non aestimátor mériti, sed véniae, quaesumus, largítor admítte. Per Christum Dóminum nostrum.

**A**nous aussi pécheurs, vos serviteurs, qui mettons notre confiance dans votre infinie miséricorde, daignez accorder une place dans la communauté de vos saints Apôtres et Martyrs, avec Jean, Étienne, Matthias, Barnabé, Ignace, Alexandre, Marcellin, Pierre, Félicité, Perpétue, Agathe, Lucie, Agnès, Cécile, Anastasie, et avec tous vos Saints. Pour nous admettre dans leur compagnie, ne pesez pas la valeur de nos actes, mais accordez-nous largement votre pardon. Par le Christ notre Seigneur.

#### CONCLUSION DU CANON

**P**ER quem haec ómnia, Dómine, semper bona creas, sanc-

**P**AR lui, Seigneur, vous ne cessez de créer tous ces biens et vous

tí✠ficas, viví✠ficas, bene✠dícis, et  
praestas nobis.

les sanctifiez, vous leur donnez vie et  
vous les bénissez pour nous en faire  
don.

§ *La grande prière se termine par une conclusion digne d'elle. Le Christ nous a unis à son sacrifice. Unissons-nous à lui dans l'acte même ou il s'offre à son Père, afin de rendre au Père, dans l'unité de l'Esprit-Saint, toute la gloire qui lui revient.*

**P**ER ✠ ipsum, et cum ✠ ipso, et  
in ✠ ipso, est tibi Deo Patri  
omni✠poténti, in unitáte Spíritus  
✠ Sancti, omnis honor et glória.

**P**AR lui, avec lui, en lui, vous  
soient donnés, Dieu Père tout-  
puissant, dans l'unité du Saint-Esprit,  
tout honneur et toute gloire.

*Le célébrant achève à haute voix :*

Per ómnia saécula saeculórum.  
ñ. Amen.

Dans tous les siècles des siècles.  
ñ. Amen.

§ *Que cet Amen final exprime notre participation et notre adhésion au sacrifice du Christ qui vient de se renouveler sur l'autel.*

## Communion : Participation au sacrifice

### LE PATER

*Le canon terminé, le célébrant dit à haute voix le Pater,  
tout en tenant en mains la sainte hostie.*

§ *Le pape saint Grégoire a voulu introduire le Pater dans la messe romaine où il manquait.*

Orémus.

Prions.

Praecéptis salutáribus móniti, ac  
divína institutióne formáti, audémus  
dícere:

Prions. Eclairés par le commande-  
ment du Sauveur et formés par l'en-  
seignement d'un Dieu, nous osons  
dire :

§ *C'est la prière du Seigneur. Nous nous adressons à son Père, qui est devenu notre Père, avec le même amour de son règne et de sa volonté.*

**P**ATER noster, qui es in caelis:  
Sanctificétur nomen tuum: Ad-

**N**OTRE Père qui êtes aux cieux,  
que votre nom soit sanctifié,

véniat regnum tuum: Fiat volúntas que votre règne arrive, que votre vo-  
lunta, lonte soit faite

*Le célébrant élève le calice et l'hostie pour l'adoration des fidèles.*  
sicut in caelo et in terra. sur la terre comme au ciel.

*Il dépose l'hostie et couvre le calice.*

§ *Puis vient l'humble demande de ce qui nous est nécessaire : le pain quotidien, le pardon de nos péchés, la force de résister quand nous sommes tentés.*

Panem nostrum quotidianum da nobis hodie: Et dimítte nobis debita nostra, sicut et nos dimittimus debitoribus nostris. Et ne nos indúcas in tentatiónem.

Donnez-nous aujourd'hui notre pain de chaque jour; pardonnez-nous nos offenses comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés, et ne nous laissez pas succomber à la tentation.

℣. Sed líbera nos a malo.

℣. Mais délivrez-nous du mal.

*À voix basse le célébrant dit : Amen.*

*Puis il continue à voix haute ou chante :*

§ *Le célébrant développe la dernière demande, en implorant l'intercession de la Sainte Vierge, des saints apôtres et de tous les saints.*

**L**IBERA NOS, quaesumus, Dómine, ab ómnibus malis, praetérítis, praeséntibus, et futúris: et intercedente beáta et gloriósa semper Vírgine Dei Genitrice María, cum beátis Apóstolis tuis Petro et Paulo, atque Andréa, et ómnibus Sanctis, da propítius pacem in diébus nostris: ut, ope misericórdiae tuae adiúti, et a peccáto simus semper líberi, et ab omni perturbatióne securi. Per eúndem Dóminum nostrum Jesum Christum Fílium tuum, qui tecum vivit et regnat Deus, in unitate Spíritus Sancti. Per ómnia saecula saeculórum.

**D**ELIVREZ-NOUS, Seigneur, de tous les maux passés, présents et à venir, et par l'intercession de la bienheureuse et glorieuse Marie, mère de Dieu, toujours vierge, de vos bienheureux apôtres Pierre et Paul et André et de tous les Saints, daignez nous accorder la paix en notre temps; qu'avec le soutien de votre miséricorde nous soyons à jamais délivrés du péché et préservés de toute sorte de troubles. Par notre Seigneur Jésus-Christ votre Fils, qui, étant Dieu, vit et règne avec vous en l'unité du Saint-Esprit. Dans tous les

siècles des siècles.

R. Amen.

R. Amen.

## FRACTION DU PAIN

*Le célébrant brise en deux la grande hostie, puis, détachant un fragment pour le mélanger au saint sang, il trace trois signes de croix sur le calice en souhaitant aux fidèles la paix du Christ.*

✠ Pax ✠ Dómini sit ✠ semper  
vobís ✠ cum.

✠ La paix du Seigneur soit toujours avec vous.

R. Et cum spírítu tuo.

R. Et avec votre esprit.

§ *Trois rites antiques sont ici rappelés :*

—la fraction du pain, symbole d'unité : un même pain rompu et distribué.

—la commixtio : le célébrant mélange au saint sang une parcelle d'hostie consacrée la veille ou à la messe de l'évêque : nouveau symbole d'unité.

—le Pax Domini, accompagnant le baiser de paix.

*C'est en prenant sur lui nos péchés que le Christ, l'Agneau de Dieu, nous donne la paix véritable, celle qui nous réconcilie avec Dieu.*

*Aux messes pontificales, le pontife, après avoir achevé le Libera, donne sa bénédiction.*

*Le diacre, tourné vers le peuple, chante :*

✠ Humiliáte vos ad benedictiónem.

✠ Courbez-vous pour recevoir la bénédiction.

R. Deo grátias.

R. Rendons grâces à Dieu.

*Après la bénédiction, dont la formule varie selon les fêtes (voir la formule ordinaire p. 41), le pontife poursuit la messe :*

Et pax ✠ ejus sit ✠ semper  
vobís ✠ cum.

Et que sa paix soit avec vous toujours.

R. Et cum spírítu tuo.

R. Et avec votre esprit.

*Le célébrant, tenant toujours en main la parcelle, récite l'Agnes Dei.*

§ *Avant le deuxième Agnes Dei, lorsqu'il y a communion du clergé, on chante l'antienne Venite populi, p. 36.*

Agnes Dei, qui tollis peccáta mundi, miserere nobis.

Agneau de Dieu qui enlevez les péchés du monde, ayez pitié de nous.

Agnus Dei, qui tollis peccáta mundi, miserere nobis.

Agnus Dei, qui tollis peccáta mundi, dona nobis pacem.

Agneau de Dieu qui enlevez les péchés du monde, ayez pitié de nous.

Agneau de Dieu qui enlevez les péchés du monde, donnez-nous la paix.

*Puis il laisse tomber la parcelle d'hostie dans le calice.*

**H**AEC sacrosáncta commíxtio Córporis et Sánguinis Dómini nostri Jesu Christi, sit mihi, omnibúsque suméntibus salus mentis et córporis, et ad vitam aetéram capescéndam praeparátio salutáris: Per eúmdem Christum Dóminum nostrum.

**Q**UE ce mélange très saint du corps et du sang de notre Seigneur Jésus-Christ me procure, ainsi qu'à tous ceux qui vont le recevoir, la santé de l'âme et du corps, et nous prépare efficacement à conquérir la vie éternelle. Par le Christ notre Seigneur.

*Aux messes solennelles, cette oraison pour la paix de l'Église est suivie du baiser de paix, qui ne se donne qu'au célébrant. Aux messes des défunts, on omet cette oraison et le baiser de paix qui l'accompagne.*

*§ Le baiser de paix ne s'échange plus entre les fidèles, mais tout le sens en reste ; dans la mesure où elle nous unit au Christ, la sainte communion nous unit aussi à nos frères.*

**D**OMINE Jesu Christe, qui dixisti Apóstolis tuis: Pacem relínquo vobis, pacem meam do vobis: ne respicias peccáta et scélera mea, sed fidem Ecclésiæ tuæ: eámque secúndum voluntátem tuam pacificáre, custodíre et coadunáre dignéris: Qui vivis et regnas Deus per ómnia saécula saeculórum. Amen.

**S**EIGNEUR Jésus-Christ qui avez dit à vos Apôtres : C'est la paix que je vous laisse en héritage, c'est ma paix que je vous donne, ne regardez pas mes péchés ni mes crimes mais la foi de votre Église ; daignez, comme vous l'avez voulu, lui donner la paix, la protéger et la rassembler dans l'unité, vous qui, étant Dieu, vivez et réglez dans tous les siècles des siècles. Amen.

#### PRÉPARATION À LA COMMUNION

*Le célébrant récite ensuite deux prières de préparation à la communion.*

§ *Humble et confiante supplication qui est en même temps une profession de foi.*

**D**OMINE sancte, Pater omnipotens, aetérne Deus, da mihi hoc Corpus et Sánguinem Dómini nostri Jesu Christi ita súmere, ut remissionem ómnium peccatórum meórum per hoc mérear accipere, et tuo Sancto Spírítu repléri, quia tu es Deus, et in te est Deus, et praeter te non est álius nisi tu: Qui cum eódem Filio et Spírítu Sancto vivis et regnas Deus, per ómnia saécula saeculórum. Amen.

**S**EIGNEUR, Père saint, Dieu éternel et tout-puissant, faites que je reçoive le corps et le sang de notre Seigneur Jésus-Christ de manière à mériter par là d'obtenir la rémission de tous mes péchés ainsi que d'être rempli de votre Saint-Esprit; car vous êtes Dieu, et c'est en vous que Dieu se trouve, et hors de vous il n'en est point d'autre que vous qui, étant Dieu, vivez et réglez avec le Fils et le Saint-Esprit dans tous les siècles des siècles. Amen.

§ *«Que je ne sois jamais séparé de vous!» Touchante et pressante prière : elle dit tout le sens de la communion.*

**D**OMINE Jesu Christe, Fili Dei vivi, qui ex voluntáte Patris, cooperánte Spírítu Sancto, per mortem tuam mundum vivificásti: libera me, quaeso, per hoc sacrosáctum Corpus et Sánguinem tuum a cunctis iniquitatibus meis, et univérsis malis: et fac me tuis semper obedíre mandátis, et a te numquam in perpétuum separári permíttas: Qui cum eódem Deo Patre et Spírítu Sancto vivis et regnas Deus in saécula saeculórum. Amen.

**S**EIGNEUR Jésus-Christ, Fils du Dieu vivant, qui par votre mort avez donné la vie au monde suivant la volonté du Père et dans une œuvre commune avec le Saint-Esprit, délivrez-moi, je vous en conjure, par votre Corps et votre Sang très saints de tous mes péchés et de tout mal. Faites que j'obéisse toujours à vos commandements et ne permettez jamais que je sois pour toujours séparé de vous, qui étant Dieu, vivez et réglez avec le Père et le Saint-Esprit dans les siècles des siècles. Amen.

#### COMMUNION DU PRÊTRE

*Le célébrant fait la gèneuflexion et prend en mains la sainte hostie.*

§ *Communier au corps et au sang du Sauveur, c'est communier à son sacrifice et recevoir en soi Jésus-Christ lui-même porteur de sa rédemption.*

**P**ANEM caelestem accípíam, et  
nomen Dómini invocábo.

**J**E prendrai le pain du ciel et j'invo-  
querai le nom du Seigneur.

*Il se frappe trois fois la poitrine.*

**D**OMINE, non sum dignus, ut in-  
tres sub tectum meum: sed  
tantum dic verbo, et sanábitur ánima  
mea.

**S**EIGNEUR je ne suis pas digne  
que vous entriez sous mon toit;  
mais commandez seulement et mon  
âme sera guérie.

*Il communie ensuite au cors et au sang du Christ.*

**C**ORPUS Dómini nostri Jesu Chri-  
sti, et Sanguis ejúsdem cu-  
stódiat me, et perducát in vitam  
aetérnam. Amen.

**Q**UE le Corps et le Sang de  
notre Seigneur Jésus-Christ  
me gardent et conduisent à la vie éter-  
nelle. Amen.

#### COMMUNION DES FIDÈLES

*Après avoir communié, le célébrant, tourné vers les fidèles,  
leur présente la sainte hostie :*

§ *Présentation saisissante du Christ, qui se donne à nous.*

**E**CCE Agnus Dei, ecce qui tollit  
peccáta mundi.

**V**OICI l'Agneau de Dieu, voici ce-  
lui qui enlève les péchés du  
monde.

*On dit alors trois fois avec le célébrant, en se frappant la poitrine.*

§ *Communions avec la grande humilité, mais aussi la foi confiante du  
centurion.*

**D**OMINE, non sum dignus, ut in-  
tres sub tectum meum: sed  
tantum dic verbo, et sanábitur ánima  
mea.

**S**EIGNEUR je ne suis pas digne  
que vous entriez sous mon toit;  
mais commandez seulement et mon  
âme sera guérie.

*À chacun des communiants, le célébrant dit :*

§ *Portée infinie de ce souhait ; il exprime le retentissement définitif de  
l'eucharistie dans notre vie.*

**C**ORPUS Dómini nostri Jesu Chri-

**Q**UE le Corps de notre Seigneur

sti † custódiat ánimam tuam  
in vitam aetérnam. Amen.

Jésus-Christ garde votre âme  
pour la vie éternelle. Amen.

¶ *L'antienne suivante se chante avant le deuxième Agnus Dei,  
lorsqu'il y a communion du clergé.*

§ *D'une haute antiquité, cette antienne d'origine byzantine, sobre et prenant appel à la communion, souligne bien la confiance et l'humilité dans lesquelles il faut y participer.*

VENITE pópuli, ad Sacrum immortále Mystérium, et libámen agéndum. Cum timóre et fide accedámus. Mánibus mundis paeniténtiae munus comunicémus: quóniam Agnus Dei propter nos Patri sacrificium propósitum est. Ipsum solum adorémus, ipsum glorificémus, cum Angelis clamántes † Allelúia. (*Après la Septuagésime: † Laus tibi, Christe.*)

VENEZ, peuple fidèle, au saint mystère, source d'immortalité; venez offrir le sacrifice. Avançons-nous avec crainte et foi. Prenons part, les mains pures, à l'offrande expiatoire, puisque l'Agneau de Dieu est offert pour nous en sacrifice au Père. Lui seul adorons-le, lui seul glorifions-le, chantant avec les anges: † Alléluia. (*Après la Septuagésime: † Christ, louange a vous.*)

#### LES ABLUTIONS

*Le célébrant purifie le calice, puis se purifie les doigts.*

*Aux messes solennelles, il remet ensuite le calice au diacre qui à son tour le remet au sous-diacre pour le porter à la crédence.*

§ *Aux messes chantées, passer immédiatement à la communion et à l'oraison qui la suit. Aux messes non chantées, on peut s'unir aux prières du célébrant pendant qu'il prend les ablutions.*

CORPUS Dómini nostri Jesu Christi quod accepi, et Sanguis ejus quo potátus sum, inhaéreat viscéribus meis, et non veniant mihi ad júdicium, nec ad condemnatiónem, sed proficiant mihi ad salútem, et ad remediúm ánimae meae. Per eúm-

QUE le corps de notre Seigneur Jésus-Christ dont je me suis nourri et son sang dont je me suis abreuvé s'attachent à mes entrailles et n'entraînent pour moi ni jugement ni condamnation, mais qu'ils servent à mon salut et soient un remède pour

dem Christum Dóminum nostrum.  
Amen.

mon âme. Par le Christ notre Sei-  
gneur. Amen.

*Il dit ensuite :*

**Q**UOD ore sumpsimus, Dómine,  
pura mente capiámus: ut de  
Córpoire et Sánguine Dómini no-  
stri Jesu Christi fiat nobis remédium  
sempitérnum in vitam aetérnam.  
Amen.

**C**E que notre bouche a reçu, Sei-  
gneur, que notre âme l'ac-  
cueille avec pureté, en sorte que le  
corps et le sang de notre Seigneur  
Jésus-Christ nous soient à jamais un  
remède pour la vie éternelle. Amen.

#### ANTIENNE DE COMMUNION

*Le célébrant retourne au missel, à droite de l'autel.*

*Il récite l'antienne de communion.*

§ *Cette antienne, accompagnée du chant de tout un psaume, s'exécutait autrefois pendant la communion des fidèles.*



Texte à la messe du jour



☩. Dóminus vobiscum.  
☩. Et cum spíritu tuo.

☩. Le Seigneur soit avec vous.  
☩. Et avec votre esprit.

#### POSTCOMMUNION

*À la postcommunion principale s'en ajoutent souvent une ou deux autres, comme pour les collectes et les secrètes.*

§ *La postcommunion, ou oraison qui suit la communion, est une prière pour obtenir les fruits du sacrifice.*

Orémus.

Prions.



Texte à la messe du jour



Per ómnia saécula saeculórum.  
☩. Amen.

Dans tous les siècles des siècles.  
☩. Amen.

## Fin de la messe

## RENVOI ET BÉNÉDICTION DU CÉLÉBRANT

*Le célébrant revient au milieu de l'autel.*

*Le célébrant prend congé des fidèles.*

☩. Dóminus vobíscum.	☩. Le Seigneur soit avec vous.
℟. Et cum spírítu tuo.	℟. Et avec votre esprit.
☩. Ite, missa est.	☩. Allez, vous êtes libres.
℟. Deo grátias.	℟. Rendons grâces à Dieu.

*Aux messes pontificales, ainsi qu'aux messes solennelles à la primatiale, après le chant de l'Ite missa est, le célébrant se retire aussitôt avec ses ministres.*

*Quand la bénédiction est omise selon le rit romain :*

☩. Bénédicamus Dómino.	☩. Bénissons le Seigneur.
℟. Deo grátias.	℟. Rendons grâces à Dieu.

*Aux messes des défunts :*

☩. Requiéscant in pace.	☩. Qu'ils reposent dans la paix.
℟. Amen.	℟. Amen.

*Le célébrant supplie la Sainte Trinité d'agréer le sacrifice qu'il vient d'offrir.*

**P**LACEAT tibi, sancta Trínitas, obsequium servitútis meae: et praesta; ut sacrificium, quod óculis tuae majestátis indignus óbtuli, tibi sit acceptábile, mihi que et ómnibus, pro quibus illud óbtuli, sit, te miseránte, propitiábile. Per Christum Dóminum nostrum. Amen.

**A**GRÉEZ, Trinité sainte, l'homme de votre serviteur : ce sacrifice que malgré mon indignité j'ai présenté aux regards de votre Majesté, rendez-le digne de vous plaire et capable, par l'effet de votre miséricorde, d'attirer votre faveur sur moi-même et tous ceux pour qui je l'ai offert. Par le Christ notre Seigneur. Amen.

*Certains jours, selon les indications du missel, et à quelques messes pontificales, ainsi qu'aux messes des défunts, on omet la bénédiction.*

**B**ENEDICAT vos omnípotens Deus, Pater, et Fílius ✠ et Spírítus **Q**UE Dieu tout-puissant vous bénisse, le Père, et le Fils ✠ et

Sanctus.  
 R. Amen.

le Saint-Esprit.  
 R. Amen.

## DERNIER ÉVANGILE

*Le dernier évangile se récite debout à gauche de l'autel.*

*Lorsqu'on a dit Benedicamus Domino, ainsi qu'aux messes des défunts avec absoute, on omet le dernier évangile.*

§ *Le dernier évangile, qui est constitué par les versets 1-14 du 1er chapitre de saint Jean, est d'introduction relativement récente (XVII<sup>e</sup> siècle). En finale de la messe, il rattache le sacrifice de la rédemption au mystère de l'incarnation du Verbe et de notre filiation divine dans le Christ, par où commence l'évangile de saint Jean.*

ψ. Dóminus vobíscum.  
 R. Et cum spírítu tuo.  
 Inítium sancti ✠ Evángélii secúndum Joánnem.  
 R. Glória tibi, Dómine.

ψ. Le Seigneur soit avec vous.  
 R. Et avec votre esprit.  
 Commencement du saint ✠ Evángile selon saint Jean.  
 R. Gloire à vous, Seigneur.

*Aux messes solennelles, le célébrant le récite en se retirant avec ses ministres.*

**I**N principio erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum. Hoc erat in principio apud Deum. Omnia per ipsum facta sunt: et sine ipso factum est nihil, quod factum est: in ipso vita erat, et vita erat lux hóminum: et lux in ténebris lucet, et ténebrae eam non comprehendérunt. Fuit homo missus a Deo, cui nomen erat Joánnes. Hic venit in testimónium, ut testimónium perhiberet de lúmíne, ut omnes créderent per illum. Non erat ille lux, sed ut testimónium perhiberet de lúmíne. Erat lux vera, quae illúminat omnem hóminem veniéntem in hunc mundum. In mundo erat, et mundus

**A**u commencement était le Verbe, et le Verbe était auprès de Dieu, et le Verbe était Dieu. Il était auprès de Dieu au commencement. Tout a été fait par lui, et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans lui. En lui était la vie, et la vie était la lumière des hommes. La lumière luit dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont pas accueillie. Il y eut un homme envoyé par Dieu, du nom de Jean. Il vint comme témoin, pour rendre témoignage à la lumière, afin que tous croient grâce à lui. Il n'était pas lui-même la lumière, mais il venait seulement rendre témoignage à la lumière. Le Verbe était la vraie lu-

per ipsum factus est, et mundus eum non cognóvit. In própria venit, et sui eum non recepérunt. Quotquot autem recepérunt eum, dedit eis potestátem fílios Dei fieri, his, qui credunt in nómine ejus: qui non ex sanguínibus, neque ex voluntáte carnis, neque ex voluntáte viri, sed ex Deo nati sunt. *On fléchit le genou.* ET VERBUM CARO FACTUM EST, et habitávit in nobis: et vídimus glóriam ejus, glóriam quasi Unigéniti a Patre, plenum grátiae et veritátis.

℣. Deo grátias.

mière qui éclaire tout homme venant en ce monde. Il était dans le monde, et le monde a été fait par lui, et le monde ne l'a pas connu. Il est venu chez lui, et les siens ne l'ont pas reçu. Mais à tous ceux qui l'ont reçu, il a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu, à ceux qui croient en son Nom, qui ne sont pas nés du sang, ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais de Dieu. ET LE VERBE S'EST FAIT CHAIR, et il a habité parmi nous. Et nous avons vu sa gloire, gloire que le Père donne à son Fils unique, plein de grâce et de vérité.

℣. Rendons grâces à Dieu.

## Motet après l'élévation

*Aux messes solennelles, il est d'usage à Lyon, qu'après l'élévation et le chant du Benedictus, des enfants, agenouillés devant l'autel, chantent la strophe suivante :*

O salutáris hóstia,  
Qure caeli pandis óstium,  
Bella premunt hostília;  
Da robur, fer auxilium.

O victime qui nous sauvez,  
Nous ouvrant la porte du ciel,  
Contre l'ennemi qui nous presse,  
Accordez-nous force et secours.

## Bénédictio pontificale

*La formule suivante se chante aux fêtes qui n'ont pas de formule propre.*

**O**MNIPOTENS Deus caelésti vos  
protectióne circúmdet, et  
suae benedictiónis dono compléte.  
℟. Amen.

Concedétque vobis, ut qui sola  
spe grátiae caeléstis innitímíni, cae-  
lésti étiam protectióne muniámíni.  
℟. Amen.

Quátenus et in praesénti saécu-  
lo mortális vitae solátia capiátis, et  
sempitérna gáudia comprehéndere  
valeátis. ℟. Amen.

Quod ipse vobis praestáre digné-  
tur, cujus regnum et impérium sine  
fine pérmanet in saécula saeculórum.  
℟. Amen.

Benedíctio Dei omnipoténtis  
✠ Patris, et ✠ Fílii, et Spíritus  
✠ Sancti descéndat super vos et  
máneat semper. ℟. Amen.

**Q**UE le Dieu tout-puissant vous  
enveloppe de la protection cé-  
leste, et vous octroie le don parfait  
de sa bénédiction. ℟. Amen.

Qu'il vous accorde, à vous qui  
n'avez d'autre soutien que l'espé-  
rance de la grâce céleste, l'appui de  
la céleste protection. ℟. Amen.

En sorte que, dans le monde pré-  
sent, vous jouissiez des consolations  
de cette vie mortelle, et que plus tard  
vous puissiez étreindre les joies éter-  
nelles. ℟. Amen.

Qu'il daigne faire cela pour vous,  
celui dont le règne et le pouvoir su-  
prême demeurent à jamais, dans les  
siècles des siècles. ℟. Amen.

Que la bénédiction du Dieu tout-  
puissant, Père, Fils et Saint-Esprit,  
descende sur vous et y demeure à ja-  
mais. ℟. Amen.